

Jules Verne et le portrait du scientifique

L'oncle du personnage principal du Voyage au centre de la Terre, Alex, est un scientifique spécialiste des minéraux. Ensemble, ils découvrent un manuscrit ancien indiquant un chemin pour rejoindre le centre de la Terre : il s'agit de pénétrer à l'intérieur un volcan en Islande ! Jules Verne, qui introduisit la science-fiction en France, dresse dans ce passage le portrait étonnant d'un scientifique égoïste et acariâtre.

Otto Lidenbrock n'était pas un méchant homme, j'en conviens volontiers ; mais, à moins de changements improbables, il mourra dans la peau d'un terrible original.

Il était professeur au Johannæum, et faisait un cours de minéralogie pendant lequel il se mettait régulièrement en colère une fois ou deux. Non point qu'il se préoccupât d'avoir des élèves assidus à ses leçons, ni du degré d'attention qu'ils lui accordaient, ni du succès qu'ils pouvaient obtenir par la suite ; ces détails ne l'inquiétaient guère. Il professait « subjectivement », suivant une expression de la philosophie allemande, pour lui et non pour les autres. C'était un savant égoïste, un puits de science dont la poulie grinçait quand on en voulait tirer quelque chose : en un mot, un avare.

Il y a quelques professeurs de ce genre en Allemagne.

Mon oncle, malheureusement, ne jouissait pas d'une extrême facilité de prononciation, sinon dans l'intimité, au moins quand il parlait en public, et c'est un défaut regrettable chez un orateur. En effet, dans ses démonstrations au Johannæum, souvent le professeur s'arrêtait court ; il luttait contre un mot récalcitrant qui ne voulait pas glisser entre ses lèvres, un de ces mots qui résistent, se gonflent et finissent par sortir sous la forme peu scientifique d'un juron. De là, grande colère. [...] Voilà donc le personnage qui m'interpellait avec tant d'impatience. Représentez-vous un homme grand, maigre, d'une santé de fer et d'un blond juvénile qui lui ôtait dix bonnes années de sa cinquantaine. Ses gros yeux roulaient sans cesse derrière des lunettes considérables ; son nez, long et mince, ressemblait à une lame affilée ; les méchants prétendaient même qu'il était aimanté et qu'il attirait la limaille de fer. Pure calomnie : il n'attirait que le tabac, mais en grande abondance, pour ne point mentir.

Jules Verne, *Voyage au centre de la Terre*, chapitre 1, 1864.

Grammaire : LES VALEURS MODALES DES VERBES → n° 23 et n° 25

1. « Non point qu'il se préoccupât d'avoir des élèves assidus à ses leçons, ni du degré d'attention qu'ils lui accordaient, ni du succès qu'ils pouvaient obtenir par la suite ; ces détails ne l'inquiétaient guère » (l. 4 à 6) : identifiez les modes des verbes employés dans cette phrase.

.....
.....

2. Quelle est la valeur de ces modes ? En quoi ces valeurs permettent-elles d'exprimer une opposition dans cette phrase ?

.....
.....

Grammaire : LA NÉGATION → n° 31

3. « Otto Lidenbrock n'était pas un méchant homme » (l. 1) : de quel type est cette négation ?

.....
.....

4. « Otto Lidenbrock n'était pas un méchant homme ; mais, à moins de changements improbables, il mourra dans la peau d'un terrible original » (l. 1 à 2) : l'ajout de cette proposition change-t-il le type de négation de la première proposition ? Pourquoi ?

.....
.....

Vers la rédaction : LA QUESTION DE GRAMMAIRE → n° 26

5. Rédigez un paragraphe argumenté en réponse à la question de grammaire suivante : « Faites l'analyse logique de la phrase suivante : “Il était professeur au Johannæum, et faisait un cours de minéralogie pendant lequel il se mettait régulièrement en colère une fois ou deux.” (l. 2 à 3). »